

Le Jean Pied de Bot le 29 juillet 43 -

Monsieur l'Abbé -

Mon petit Claude se prépare à partir au camp - ce n'est pas sans quelque tristesse que je vois partir cet enfant qui est maintenant notre seule joie, ses amis étant si loin de nous! - Je vous le confie Monsieur l'Abbé pendant ces quinze jours, vous demandant de m'excuser un peu son ardeur, car j'ai peur qu'à ce camp il ne se fatigue beaucoup - Mon mari, qui est un vieux sportif et s'est toujours beaucoup occupé des clubs de jeunesse, reproche aux dirigeants scouts de méconnaître l'effort physique surtout excessif qu'ils demandent à leurs jeunes hommes - Je crois qu'il ne faut pas généraliser, mais qu'il a un peu raison, surtout dans les temps actuels où, quoi qu'on fasse, les enfants ne sont pas nourris comme il le faudrait.

Je ose espérer qu'à ce camp, on n'abusera
pas des veilles tardives, des nuits noctu-
-res, longues marches sur des dos, qui
sont je le sais et les traditions scrupuleuses
et dont je ne reconnais pas les avantages
-ges pour endurcir nos jeunes loin de
moi l'idée d'écarter mon jeune. Cher
échappé comme une petite fille, mais
il est si ardent au feu et si intré-
-pide devant l'effort physique que
je tremble un peu pour lui, car il va
trop facilement au bout de ses forces.
il faudrait souhaiter qu'il ait autant
de courage devant l'effort intellectuel
et moral ! - Les laquades sont aussi
pour moi un sujet d'inquiétude ; j'espère
-re qu'elles seront très surveillées
par vous Monsieur l'Abbé et que
vous n'admettez aucune impudence
J'espère que vous voudrez bien m'ex-
-cuser de vous confier ainsi les
inquiétudes de mon cœur de vaincu
qui a déjà une si lourde part
d'inquiétudes et je termine cette

trop longue lettre (écrite en cachette
de Llandudde) en vous priant d'agréer
Monsieur l'Abbé l'expression de
mes sentiments très respectueux
et très reconnaissants -

Matthe Gasac